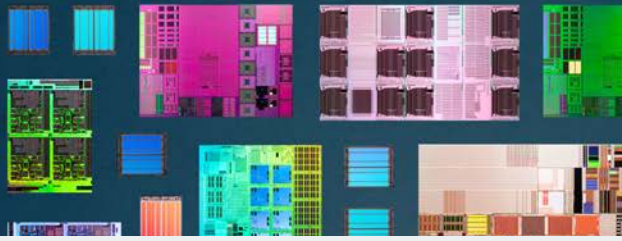


Sondage 2026 auprès des analystes Un casse-tête de taille

Politique, prix et énigme de l'IA :
une analyse en profondeur

Table des matières

Avant-propos	3
Confiance et économie en forme de K	4
Sous-évaluation des valeurs technologiques	8
Marchés émergents : quand la diversité renforce la résilience	10
Point de vue d'analyste	14
Ce que les robots adeptes du kung-fu nous apprennent sur la révolution humanoïde en Chine	14
La géopolitique des marchandises, en surface et sous terre	16



Avant-propos

Le Sondage 2026 auprès des analystes arrive à un moment crucial pour les marchés mondiaux. Les facteurs descendants dominant peut-être le discours, mais les mouvements observés sont-ils étayés par les réalités sur le terrain?

Nous publions chaque année le Sondage auprès des analystes afin de vous présenter le monde vu par les analystes de Fidelity International. Nos clients nous indiquent qu'ils utilisent ce sondage pour compléter leurs propres recherches internes et obtenir une vision fondamentale ascendante qui alimente leurs discussions en interne. Que nos conclusions viennent étayer leur réflexion ou la remettre en question, le Sondage auprès des analystes apporte un éclairage que vous ne trouverez nulle part ailleurs.

Le rapport de cette année s'appuie sur les réponses de plus de 120 analystes de Fidelity à travers le monde. Vous découvrirez leurs réflexions sur des sujets aussi variés que les métaux rares, les réformes des entreprises en Asie, les prix de l'énergie, les robots humanoïdes, les effets de la géopolitique sur les résultats financiers des entreprises et bien plus encore.

Nos analystes partagent ce qu'ils ont appris dans le cadre de leurs entretiens avec des chefs de direction, de leurs visites sur le terrain, de leurs conversations avec d'autres professionnels du marché et du travail minutieux qu'ils accomplissent chaque jour, en collaboration avec leurs collègues de Fidelity, toutes catégories d'actifs confondues, pour comprendre ce que le marché fait bien – et ce qu'il fait moins bien. Ce travail prend de plus en plus de valeur à mesure que nous utilisons de nouvelles technologies pour passer au crible les quelque 1 000 notes de recherche publiées par les analystes au cours d'une semaine type, ce qui nous permet de dresser des portraits très détaillés des entreprises et des secteurs d'activité et de réagir rapidement aux chocs. Vous découvrirez également des exemples fournis par nos gestionnaires de portefeuille illustrant comment la recherche influence directement le rendement des placements.

Les clients de Fidelity nous font confiance pour prendre des décisions qui ont une incidence financière sur eux. C'est une responsabilité qui exige une expertise fondée sur une analyse minutieuse et un jugement avisé, et notre recherche en est le reflet. C'est un privilège de travailler chaque jour avec les personnes qui accomplissent ce travail et de voir comment elles parviennent à se rapprocher des faits qui comptent. Nous sommes convaincues que vous trouverez les points de vue de nos analystes instructifs, stimulants et opportuns.



Niamh Brodie-Machura
Chef des placements,
Actions



Marion Le Morhedec
Chef des placements,
Titres à revenu fixe

Confiance et économie en forme de K

Les entreprises dans un nombre croissant de secteurs connaissent un bond sans précédent des investissements, mais des signes précurseurs indiquent que l'intelligence artificielle (IA) pèse déjà sur les salaires, et potentiellement sur la demande des consommateurs. Le sondage auprès des analystes de Fidelity International de cette année prend le pouls de plus de 120 analystes couvrant des milliers d'entreprises à travers le monde.



Rebecca Motta,

Directrice en chef de la recherche,
Titres à revenu fixe



John Stavis,

Chef de la recherche sur les actions, Asie

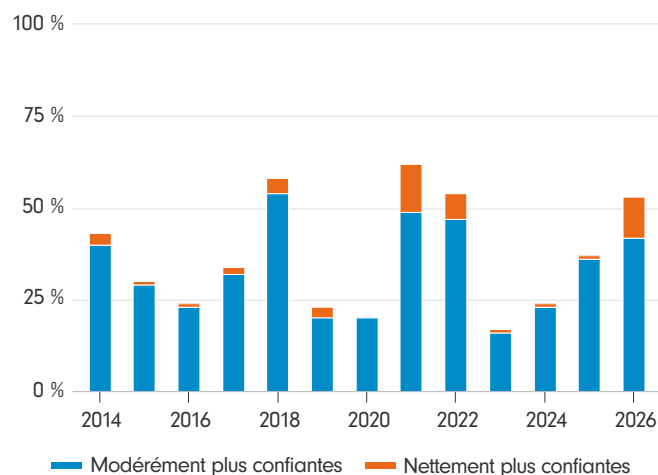
Points à retenir

- La confiance des entreprises n'a cessé de croître ces dernières années, portée par l'optimisme autour des technologies.
- Les pressions sur les coûts constituent toutefois un bémol, la plupart des analystes s'attendant à ce qu'elles s'accroissent en 2026.
- La géopolitique rend la croissance inégale et menace sa stabilité.

Les résultats sont là : le bond des investissements dans l'IA permet aux entreprises de se sentir mieux qu'à aucun autre moment depuis les conséquences chaotiques de la pandémie de COVID-19. En arrière-plan, cependant, des risques liés aux coûts des marchandises, aux salaires et aux dépenses des ménages menacent de peser sur l'économie mondiale pendant les années à venir, d'autant plus avec le conflit au Moyen-Orient.

Telles sont les principales conclusions du sondage mené cette année par Fidelity International auprès des analystes, fruit des observations détaillées de plus de 120 analystes spécialisés qui couvrent des entreprises du monde entier avec une précision impressionnante. Répartis entre les actions et les titres à revenu fixe, ils ont rendu compte de plus de 20 000 entretiens avec des cadres dirigeants au cours de l'année écoulée. Et, dans l'ensemble, le message est positif.

La confiance des dirigeants avoisine des sommets



Le graphique montre le pourcentage des réponses des analystes à la question « Comment décririez-vous le niveau de confiance des équipes de direction de vos entreprises quant à leur capacité à investir dans leurs activités au cours des 12 prochains mois, par rapport aux 12 mois précédents? ».

Source : Sondage auprès des analystes de Fidelity International, mars 2026.

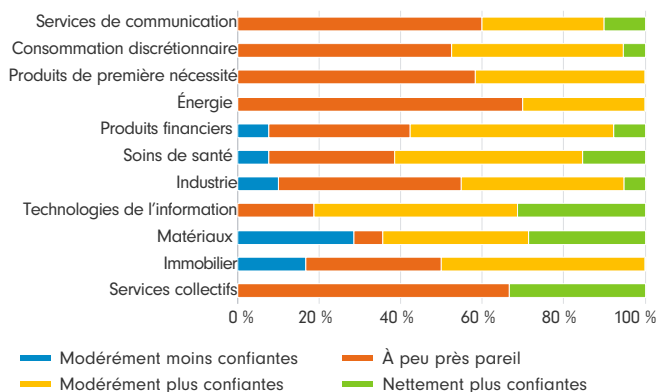
Les analystes n'ont aucun doute quant à la source de cet optimisme : nous sommes en plein cœur du plus grand boum d'investissement depuis des années, porté par les dépenses consacrées à l'IA et à toutes les infrastructures nécessaires à sa mise en œuvre.

« L'effet d'entraînement de l'IA prend de l'ampleur », déclare Terence Tsai, responsable d'une équipe d'analystes technologiques qui suit les fabricants de semi-conducteurs à l'échelle mondiale. « Le développement est en pleine expansion; il n'a pas encore atteint son apogée. »

Cette évolution stimule les dépenses des clients d'un large éventail d'entreprises et ouvre la voie à des flux de revenus qui s'étendent sur plusieurs années. Les technologies de l'information (TI) en sont clairement les principales bénéficiaires, mais les effets sont également très visibles dans les secteurs des matériaux et de l'énergie, où la demande en électricité et en marchandises nécessaires à la construction d'un monde de nouveaux centres de données et de nouvelles centrales électriques suit plus d'une décennie de marasme. Environ 64 % des analystes du secteur des matériaux estiment que les dirigeants d'entreprise sont modérément ou nettement plus confiants pour l'année à venir que pour l'année précédente, contre 81 % dans le secteur des technologies de l'information.

« Les commandes atteignent des sommets », déclare Srishti Sinha, qui suit les compagnies d'électricité américaines chargées de faire augmenter la capacité de plusieurs points de pourcentage chaque année jusqu'à la fin de la décennie. « Les entreprises de services collectifs de mon secteur ont augmenté leurs plans d'investissement quinquennaux de 20 % lors de leur révision, et ce après une hausse de 20 % l'année dernière également. »

Le boum des investissements prend de l'ampleur

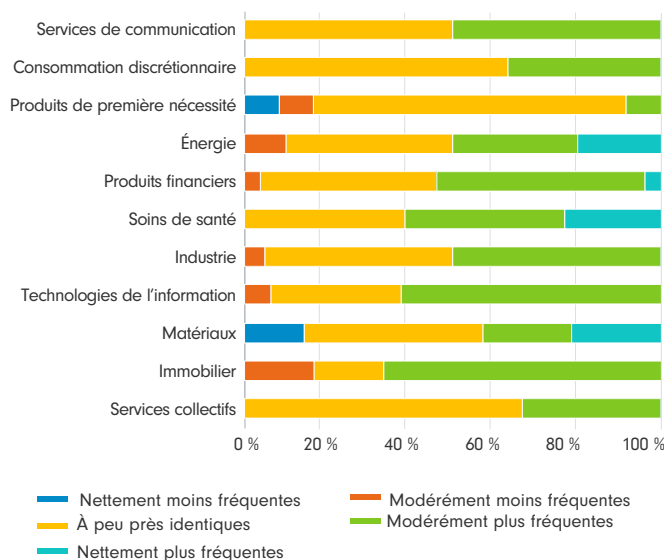


Le graphique montre le pourcentage des réponses des analystes à la question « Comment décririez-vous le niveau de confiance des équipes de direction de vos entreprises quant à leur capacité à investir dans leurs activités au cours des 12 prochains mois, par rapport aux 12 mois précédents? ». Source : Sondage auprès des analystes de Fidelity International, mars 2026.

Les prévisions concernant les fusions et acquisitions témoignent également de l'abondance de liquidités en circulation. Environ la moitié des analystes du secteur industriel s'attendent à ce que les opérations de fusion-acquisition soient plus nombreuses cette année, contre un tiers il y a un an. Et bien que le volume des transactions dans le secteur des TI puisse être freiné dans une certaine mesure par les entreprises qui injectent des capitaux dans le développement de l'IA, 63 % des analystes du secteur s'attendent désormais à une hausse des fusions-acquisitions dans les mois à venir.

« Pour obtenir des gains de productivité significatifs grâce à l'IA dans l'intégration de systèmes, un certain niveau d'échelle peut être nécessaire », explique Noriyuki Takizawa, analyste du secteur japonais. « Les grands acteurs pourraient donc chercher à se regrouper pour renforcer leurs capacités de mise en œuvre de l'IA. Les valorisations globales du secteur sont [également] nettement moins élevées qu'il y a deux ou trois mois. »

Le développement de l'IA va-t-il entraîner une recrudescence des fusions-acquisitions?



Le graphique montre le pourcentage des réponses des analystes à la question « Pensez-vous que les fusions-acquisitions seront plus ou moins fréquentes parmi les entreprises de votre secteur au cours des 12 prochains mois? ». Source : Fidelity International, mars 2026.

Il y a bien sûr un hic.

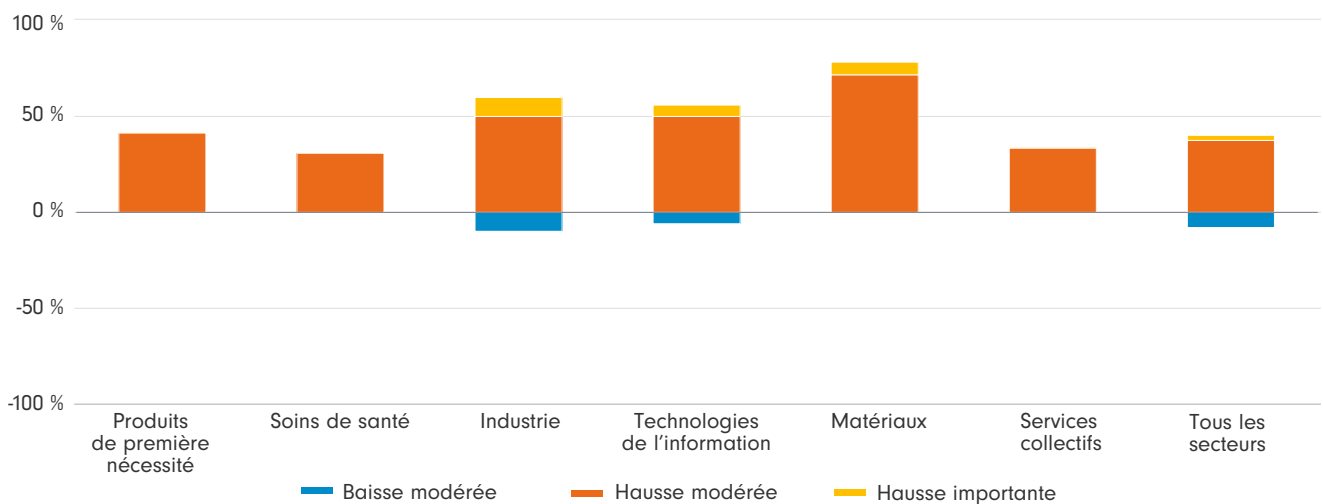
Les coûts ont considérablement augmenté au cours de l'année écoulée dans tous les secteurs, et nombreux sont ceux qui s'attendent à ce que ces pressions s'intensifient encore dans les mois à venir. Seuls 8 % des analystes interrogés dans le cadre du sondage s'attendaient à ce que les pressions inflationnistes s'atténuent au cours des 12 prochains mois. La moitié a déclaré que les pressions se maintiendraient au même niveau, tandis que 40 % s'attendaient à une hausse.

Il est toutefois essentiel de noter que les résultats mettent également en évidence une divergence entre les pressions sur les coûts salariaux et non salariaux. L'indicateur trimestriel du sondage concernant les prévisions relatives aux coûts de main-d'œuvre pour les six prochains mois est proche de zéro pour la première fois en trois ans.

Il est donc révélateur que la plupart des analystes couvrant les entreprises de consommation interrogés dans le cadre du sondage annuel citent le pouvoir d'achat, son effet sur les consommateurs les plus modestes ou la demande globale comme leur principale préoccupation pour l'année à venir. Oui, disent-ils, pour l'Amérique moyennement aisée, on construit une nouvelle centrale électrique de l'autre côté de la route afin d'alimenter l'immense centre de données situé de l'autre côté de la ville. Et au-delà des banlieues, il y a peut-être une mine de cuivre qui répond à l'énorme demande en câbles électriques. Mais pour les consommateurs qui ne profitent ni de la hausse des marchés boursiers ni de la hausse des taux d'intérêt ni des rendements de l'or, le tableau est plus sombre. Les coûts des carburants continueront d'augmenter, contrairement aux salaires.

« Je pense que la hausse du chômage et le ralentissement des dépenses de consommation constitueraient le principal risque pour les paramètres fondamentaux de mes entreprises au cours des 12 prochains mois », déclare Chase Bethel, qui suit Walmart, Costco et toute une série d'autres détaillants américains.

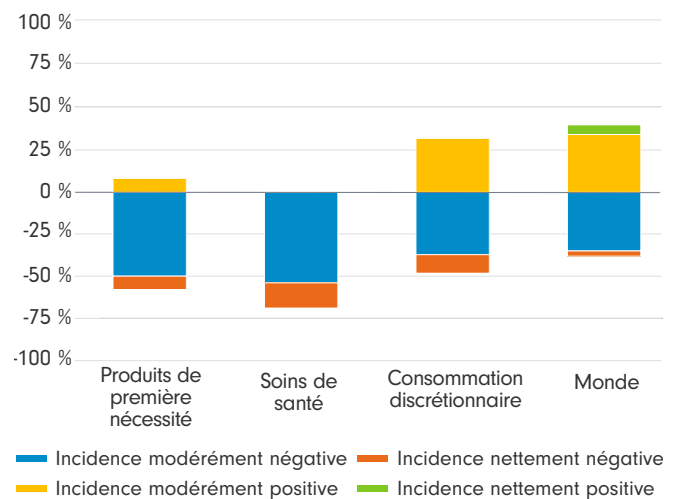
Les pressions sur les coûts s'intensifient



Le graphique montre le pourcentage des réponses des analystes à la question « Comment, le cas échéant, pensez-vous que les pressions inflationnistes sur les coûts de base de vos sociétés évolueront-elles au cours des 12 prochains mois? ». À l'exclusion des analystes estimant que les pressions resteraient inchangées.
Source : Sondage auprès des analystes de Fidelity International, mars 2026

L'autre grand risque souvent évoqué est le contexte géopolitique. Les querelles entre gouvernements au sujet des marchandises industrielles font grimper les coûts et pèsent sur les marges des fabricants. L'inflation tirée par l'offre pourrait empêcher les banques centrales de baisser leurs taux d'intérêt. Cela deviendra encore plus difficile si les gouvernements finissent par dépenser pour compenser les effets de la hausse des prix du pétrole et du gaz sur les ménages à faibles revenus, ce qui fera grimper les taux d'intérêt de base à long terme. Par ailleurs, les paramètres fondamentaux du crédit privé sont sous pression et montrent des signes précoces, mais croissants, de tensions.

Le prix de la politique



Le graphique montre le pourcentage des réponses des analystes à la question « Comment décririez-vous le niveau de confiance des équipes de direction de vos entreprises quant à leur capacité à investir dans leurs activités au cours des 12 prochains mois, par rapport aux 12 mois précédents? ».

Source : Sondage auprès des analystes de Fidelity International, mars 2026.

Les analystes du secteur des soins de santé soulignent également les répercussions budgétaires des conflits armés, qui viennent s'ajouter aux inquiétudes généralisées au sein du secteur concernant les pressions politiques visant à réglementer les prix de manière plus stricte.

« La santé représente un poste budgétaire important pour tous les pays », explique l'analyste Justin Teo. « À mesure que d'autres priorités, telles que les dépenses de défense, prennent le pas, la pression sur les budgets de santé s'accroît. »

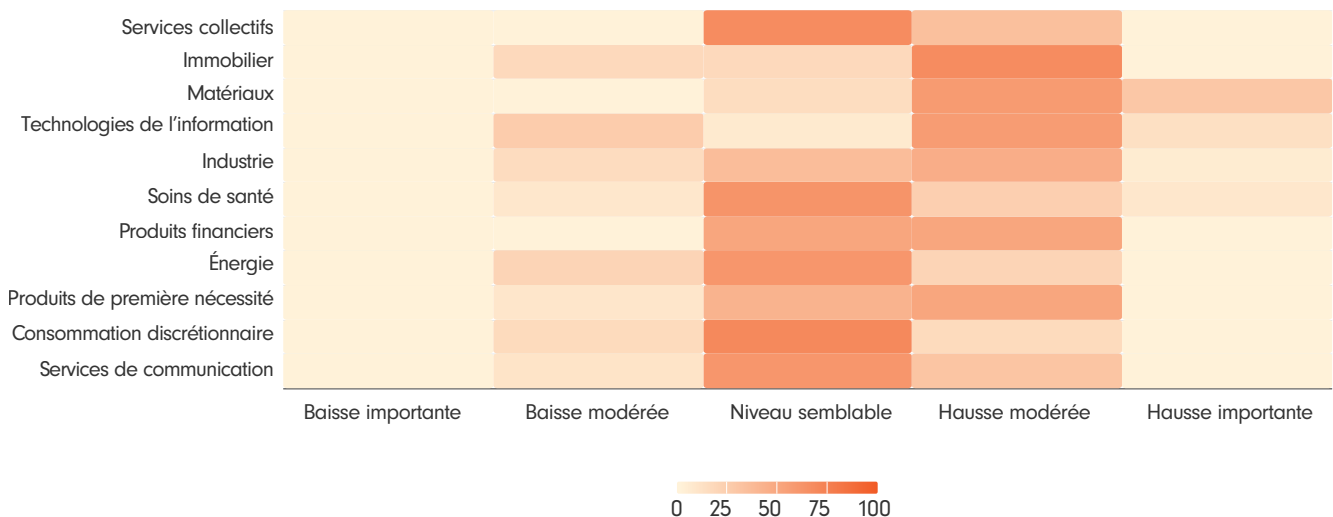
Confiance

Cela dit, la confiance des entreprises reste élevée : elles bénéficient des investissements dans l'IA et de la hausse des marchés boursiers. On s'attend généralement à une amélioration des rendements du capital et des versements de dividendes aux investisseurs. Plus de la moitié des analystes interrogés s'attendent à une hausse des dividendes; dans le secteur des TI, ce chiffre atteint 63 %.

Une situation géopolitique plus complexe entraîne des perspectives économiques plus incertaines et, comme l'expliquent ici nos analystes technologiques, l'IA pourrait permettre aux entreprises de faire plus avec moins et de réduire la taille relative de leurs effectifs – mais à un moment où la conjoncture économique pèse déjà sur les consommateurs à revenus moyens.

Rien de tout cela ne doit toutefois occulter le message principal : les investissements de Microsoft, Meta et Google dans l'IA ne sont pas seulement un facteur déterminant pour les valorisations boursières. Les entreprises et les ménages continuent de subir la pression des coûts, mais ce flux de capitaux finira par profiter aux constructeurs et aux électriciens qui bâtissent les nouvelles usines et les nouveaux centres de données. Lorsque cela se produira, on peut s'attendre à ce que le cercle des bénéficiaires s'élargisse, avec une amélioration du niveau de vie et une plus grande diversité des rendements boursiers.

Les rendements du capital devraient s'améliorer



Le graphique illustre les réponses à la question « Quelles sont les perspectives de rendement global du capital pour vos entreprises au cours des 12 prochains mois ? ». Source : Fidelity International, mars 2026.

Sous-évaluation des valeurs technologiques

Les marchés s'inquiètent de plus en plus de la perspective d'une bulle technologique liée à l'IA. Ce n'est pas le cas des analystes en placements de Fidelity International.



Terry Raven,

Directeur en chef de la recherche, Actions



Randy Cutler,

Directeur en chef de la recherche, Titres à revenu fixe

Points à retenir

- La vague de liquidation des actions du secteur des logiciels est allée trop loin.
- À l'heure actuelle, l'IA ne remplace pas le travail humain de manière significative.
- L'application de l'IA par les entreprises est vaste et multiforme.

Les analystes de Fidelity International restent optimistes quant à l'IA. En effet, aucun de nos analystes spécialisés dans les entreprises technologiques ne considère que leur secteur est surévalué – c'est le seul secteur où c'est le cas. Ils font également état d'un niveau de confiance plus élevé au sein de leurs équipes de direction que dans tout autre secteur.

Il y a bien sûr de nombreux débats au sein de Fidelity quant à la pérennité de la reprise actuelle et à la viabilité à long terme des bénéfices. Certains de nos analystes spécialisés dans la vente à découvert, par exemple, passent leurs journées à rechercher des valeurs technologiques pour lesquelles l'engouement est allé trop loin.

Mais, dans l'ensemble, les conclusions du Sondage auprès des analystes de cette année semblent tempérer les inquiétudes grandissantes selon lesquelles les valorisations dans le secteur technologique seraient excessives au point de ne plus pouvoir être corrigées.

Le segment du matériel informatique est à la hauteur de l'engouement qu'il suscite

Terence Tsai, responsable du secteur technologique à Fidelity et gestionnaire de portefeuille, estime que

ces investissements massifs profiteront aux entreprises de l'ensemble de la chaîne de valeur de l'IA. « Les fournisseurs de services infonuagiques à très grande échelle annonçant des dépenses d'investissement supérieures aux attentes du marché, cela se répercute sur les bénéficiaires de ces capitaux : les fournisseurs chargés de la mise en place des infrastructures d'IA, ainsi que leurs propres fournisseurs », explique-t-il.

Selon M. Tsai, les entreprises qu'il suit « surpasseront largement » le marché cette année : « les humains et les marchés ont tendance à penser de manière linéaire et ont du mal à appréhender la croissance exponentielle. »

Jonathan Tseng et Austin Kelly s'intéressent particulièrement aux fabricants nord-américains de semi-conducteurs, des entreprises généralement considérées comme étant parmi les principales bénéficiaires des dépenses d'investissement évoquées par M. Tsai.

Ils sont tout aussi optimistes. « Même si les valorisations se situent dans le haut de la fourchette », explique M. Tseng. « Je soupçonne que les révisions à la hausse des bénéfices en cours pourraient faire grimper ces titres malgré un multiple de départ élevé. »

Pour M. Kelly, cela annonce une transformation plus large du marché. « L'émergence de l'IA en tant que moteur

de la demande dans le secteur des semi-conducteurs a provoqué et continuera de provoquer des tensions entre l'offre et la demande dans de nombreux domaines du matériel technologique. Nous en avons déjà vu les effets dans le secteur de la mémoire, mais nous le verrons bientôt dans d'autres domaines également. »

La chute des cours des actions du segment des logiciels est peut-être allée trop loin

La promesse de transformation de l'IA signifie que le marché déprécie désormais d'autres segments du secteur technologique qui figuraient auparavant parmi les valeurs les plus prévisibles dans les portefeuilles des investisseurs : à savoir, les logiciels. La « SaaSocalypse » a commencé fin 2025 et s'est intensifiée tout au long de l'année 2026, le marché estimant que les applications de logiciels en tant que service (SaaS) pourraient être complètement remplacées par l'IA.

Mais bon nombre de nos analystes estiment que cette vague de liquidation est allée trop loin. Clare Coleman estime que le marché a tort de considérer toutes ses entreprises australiennes de logiciels et ses sociétés Internet comme des perdantes face à l'IA. Au contraire, après cette vague de ventes indiscriminées, elle trouve de la valeur dans celles « qui bénéficient d'effets de réseau solides, de données exclusives ou de barrières réglementaires et de conformité. »

Jack Graham, qui se concentre sur les valeurs américaines du secteur des logiciels et des services liés aux technologies de l'information, estime que nous pourrions être à l'aube d'un changement cyclique, passant d'une stratégie axée sur la croissance à une stratégie axée sur la valeur, dans la foulée des anticipations inflationnistes plus élevées cette année, ce qui devrait profiter à certaines des valeurs moins prisées qu'il suit.

À ses yeux, cette dynamique sera exacerbée par la hausse des prix des marchandises résultant des tensions géopolitiques et – pour l'instant, du moins – du conflit en Iran.

Par ailleurs, bon nombre de nos analystes spécialisés dans les logiciels estiment que le marché surestime le risque de redondance dans un monde désormais dominé par l'IA.

Siddharth Misra, qui suit de près les entreprises indiennes de services liés aux technologies de l'information, estime qu'il existe toujours des cas d'utilisation fondamentaux et intéressants pour les titres de ce secteur.

M. Misra décrit le rôle de ces entreprises comme consistant à « combler le fossé entre les agents prêts à l'emploi et la création de valeur au sein d'une entreprise complexe » en :

- gérant et débloquent la couche de données dans les entreprises;
- coordonnant et intégrant de multiples agents au sein de l'entreprise;
- créant de nouvelles applications qui verront le jour grâce à l'IA;
- mettant en place les garde-fous et les mécanismes de gouvernance appropriés.

Noriyuki Takizawa fait état d'une dynamique similaire au sein des entreprises japonaises qu'il suit, expliquant que « les capacités de développement interne, les structures de gouvernance et les contraintes de sécurité [signifient] que l'hypothèse selon laquelle l'IA générative remplacera rapidement la demande de services liés aux technologies de l'information externes au Japon est peut-être exagérée. »

Mais ni M. Misra ni M. Takizawa ne pensent que ces réalités se refléteront nécessairement et immédiatement dans les valorisations. En réalité, M. Takizawa s'attend à ce que ses entreprises affichent des résultats inférieurs à ceux des autres entreprises japonaises cette année. « Cela peut prendre du temps, voire s'avérer impossible dans certains cas, pour certaines entreprises de services liés aux technologies de l'information de démontrer qu'elles ne sont pas affectées de manière significative par les bouleversements liés à l'IA », explique-t-il.

La demande justifie l'offre

Voilà pour l'offre, qu'en est-il de la demande? Nos analystes qui suivent des entreprises issues de secteurs autres que celui des technologies font état d'une utilisation généralisée de l'IA.

Près de 90 % d'entre eux affirment qu'au moins certaines de leurs entreprises constatent des gains de productivité, même si 62 % dans l'ensemble précisent que cela ne concerne qu'une minorité de leurs entreprises.

Marchés émergents : quand la diversité renforce la résilience

Près d'un an après la mise en place des tarifs douaniers du « jour de la libération », le conflit au Moyen-Orient a porté un nouveau coup dur aux économies. Même si les investisseurs s'inquiètent de son impact sur les marchés émergents, il existe dans ces régions des entreprises et des secteurs dont les paramètres fondamentaux à long terme restent prometteurs.



Monica Li,

Directrice en chef de la recherche,
Actions



Punam Sharma,

Chef de la recherche sur les actions,
Europe

Points à retenir

- Les chocs géopolitiques alimentent la volatilité qui règne sur les marchés émergents; en effet, la hausse des prix du pétrole, les perturbations du fret et l'évolution des politiques commerciales pèsent sur la rentabilité des entreprises.
- Malgré ces vents contraires, les analystes continuent de déceler des poches de vigueur, allant des secteurs chinois des technologies et de la biopharmacie au secteur sidérurgique indien, en passant par les entreprises coréennes bénéficiant des réformes de gouvernance.
- Une discipline budgétaire renforcée crée des conditions favorables sur certains marchés.

Nous publions le Sondage auprès des analystes de cette année à un moment particulièrement volatil pour les marchés émergents. Les thèmes qui prédominaient jusqu'à présent, notamment la perspective d'un affaiblissement du dollar américain ou d'un assouplissement potentiel de la politique monétaire, ont été remis en question à la suite du conflit au Moyen-Orient. Ils ont été remplacés par la hausse des prix du pétrole, les craintes inflationnistes et le regain d'inquiétudes concernant la logistique du commerce mondial.

Chocs géopolitiques

Plus de la moitié de nos analystes spécialisés dans la Chine (54 %) estiment que les facteurs géopolitiques ou monétaires auront une incidence modérément ou fortement négative sur la rentabilité des entreprises au cours des 12 prochains mois. Ce chiffre est à comparer aux 43 % enregistrés dans la région EMOA/Amérique latine, aux 35 % en Asie (hors Chine et Japon) et à la moyenne mondiale de 38 %.

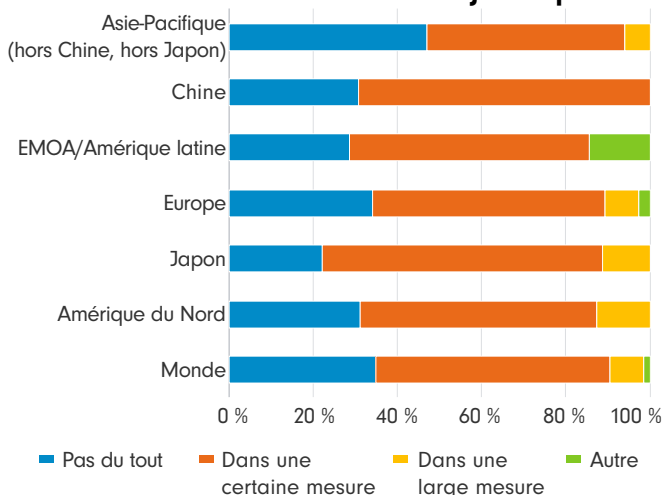
« Même si le conflit prenait fin demain, les taux de fret ne reviendraient pas immédiatement à la normale », explique Amara Xia, analyste en actions spécialisée dans le transport maritime en Chine. « La congestion portuaire, le temps nécessaire au repositionnement des navires et la forte hausse de la demande visant à reconstituer les stocks épuisés maintiendront les taux à un niveau élevé pendant un certain temps avant qu'ils ne finissent pas revenir à la normale. »

James Trafford, gestionnaire de portefeuille spécialisé dans les marchés émergents et analyste en énergie, ajoute : « Si le conflit est rapidement résolu, le pétrole devrait pouvoir circuler à nouveau rapidement, à condition que les champs de production en amont n'aient pas subi de dommages importants. La haute qualité des gisements du Moyen-Orient signifie que ceux qui ont été fermés peuvent être remis en service rapidement. Toutefois, si les perturbations se prolongent au-delà de la fin mars ou si de nouvelles

attaques visent les infrastructures, cela risque alors de provoquer une réduction plus importante des stocks, ce qui maintiendra les tensions plus longtemps. »

Les chocs géopolitiques peuvent entraîner une forte volatilité des marchés tout en laissant des traces durables. À la suite des chocs tarifaires de l'année dernière, par exemple, près des deux tiers des analystes de Fidelity interrogés dans le cadre du sondage de cette année indiquent qu'ils continuent de prendre en compte les effets de l'évolution des politiques commerciales dans leur analyse fondamentale.

Les tarifs douaniers restent un enjeu important



Le graphique montre le pourcentage des réponses des analystes à la question « Dans quelle mesure continuez-vous à prendre en compte les effets persistants de l'évolution des politiques commerciales dans votre analyse fondamentale? ». Source : Fidelity International, mars 2026.

Pourtant, malgré ces difficultés, notre sondage révèle qu'au-delà des gros titres, il existe toujours un éventail varié d'occasions d'investissement positives.

« Dans le secteur asiatique du raffinage du pétrole, les principaux bénéficiaires de la hausse du prix du pétrole sont les producteurs en amont indépendants, qui ne sont pas détenus par l'État », explique Eliza Tay, analyste en actions spécialisée dans ce secteur.

Elle souligne également une divergence qui se dessine dans les secteurs du raffinage et de la pétrochimie en aval, où les entreprises disposant d'un approvisionnement fiable en marchandises sont en mesure de maintenir des marges plus élevées et d'augmenter leurs taux d'exploitation.

Les prouesses technologiques de la Chine

Les dirigeants chinois ont investi massivement dans les industries de haute technologie afin de renforcer l'autonomie du pays et sa capacité à faire face à l'instabilité géopolitique. Ces efforts ont soutenu l'essor de la Chine dans les domaines des véhicules

électriques, de l'IA, des biotechnologies et de la robotique. L'économie repose de plus en plus sur l'innovation et sur des politiques favorables à la technologie et à la science.

Malgré les contrôles à l'exportation imposés par les États-Unis sur les technologies de pointe, « un nombre croissant de puces utilisées en Chine seront fabriquées localement », explique Allen Yang, analyste en actions spécialisé dans le secteur chinois de la fabrication de puces. « Les fabricants locaux d'équipements pour semi-conducteurs continueront de bénéficier de l'expansion des capacités nationales et de la localisation de la chaîne d'approvisionnement pendant de nombreuses années. »

Selon Lizheng Zhu, analyste en actions spécialisé dans le secteur biotechnologique chinois, l'industrie pharmaceutique chinoise est en train de passer rapidement du statut de simple suiveur en matière de médicaments innovants à celui de concurrent face à la domination américaine dans le domaine de la R et D, en s'appropriant une part croissante des accords mondiaux de licence de médicaments.

« Le développement de médicaments par les entreprises biopharmaceutiques chinoises est deux à trois fois plus rapide que celui de leurs homologues américaines ou européennes, mais ne coûte que la moitié ou le tiers de leurs coûts », explique M. Zhu. « Nous verrons de plus en plus de médicaments faisant leur entrée sur le marché en provenance de Chine au cours des prochaines années. »

Consommation en Chine

Bien que le développement technologique de la Chine ait connu une progression fulgurante, le pays reste confronté à une série de défis économiques : un secteur immobilier en difficulté, des risques persistants de déflation et une demande des consommateurs atone. Des signes de reprise se manifestent chez les consommateurs, avec une forte demande tant pour les produits haut de gamme que pour ceux offrant un bon rapport qualité-prix, selon Alex Dong, analyste en actions spécialisé dans le secteur des produits de première nécessité en Chine.

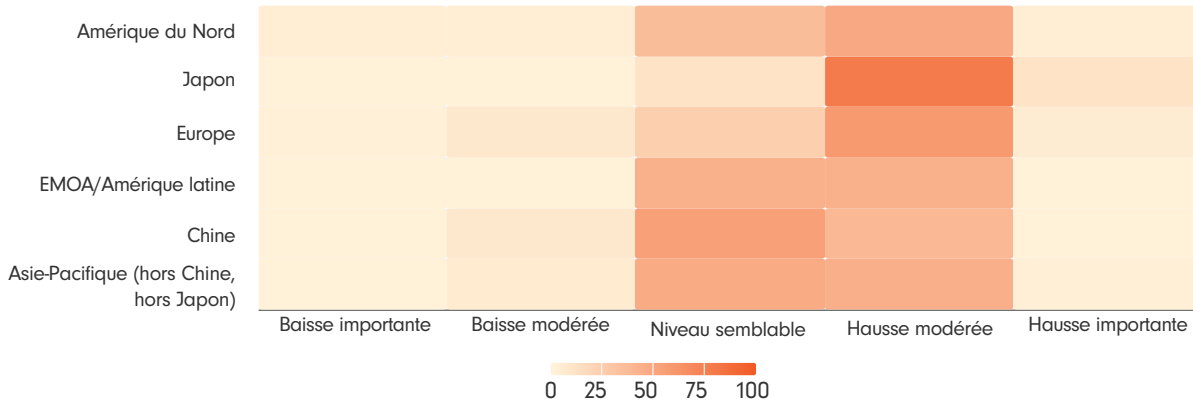
« Le marché de la consommation chinois est en pleine évolution », explique M. Dong. « Malgré une demande modérée dans le segment intermédiaire, nous observons des occasions intéressantes dans les segments haut et bas de gamme. »

Parmi les analystes couvrant la Chine, 31 % considèrent que leur secteur est sous-évalué, ce qui représente le pourcentage le plus élevé au monde, contre 24 % en

Asie (hors Japon et Chine) et 29 % dans la région EMOA/Amérique latine. Mais leurs homologues des marchés émergents se montrent plus confiants quant à l'évolution des cours boursiers au cours des 12 prochains mois.

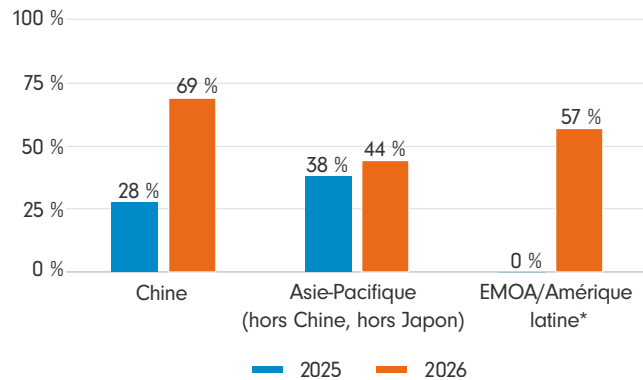
Ainsi, 57 % des analystes de la région EMOA/Amérique latine et 50 % de ceux d'Asie (hors Japon et Chine) estiment que leurs actions surpasseront de manière significative ou modérée l'indice de référence régional, alors qu'ils sont 46 % à le penser pour la Chine.

Versement de dividendes



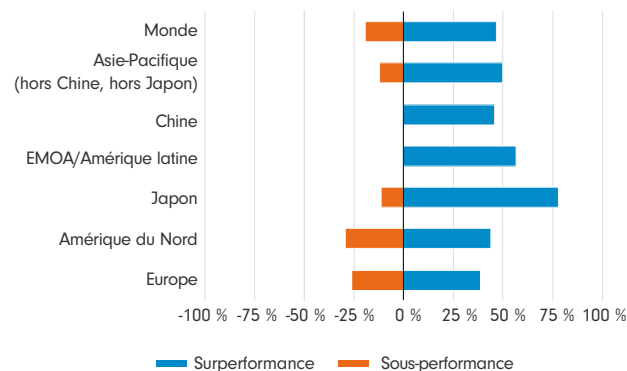
Le graphique illustre les réponses à la question « Comment, le cas échéant, pensez-vous que les versements de dividendes de vos entreprises aux investisseurs (en valeur absolue) évolueront au cours des 12 prochains mois? ». Source : Sondage auprès des analystes de Fidelity International, mars 2026.

Amélioration dans les pays émergents



Le graphique montre le pourcentage des analystes qui ont répondu « modérément plus confiantes » ou « nettement plus confiantes » à la question « Comment décririez-vous le niveau de confiance des équipes de direction de vos entreprises quant à leur capacité à investir dans leurs activités au cours des 12 prochains mois, par rapport aux 12 mois précédents? ». Source : Sondage auprès des analystes de Fidelity International, mars 2026.

Surperformance des marchés émergents



Le graphique montre le pourcentage des réponses des analystes à la question « Quelle est votre opinion actuelle concernant les perspectives de rendement de votre secteur par rapport à son marché régional pour 2026 ? ». Source : Sondage auprès des analystes de Fidelity International, mars 2026.

Réformes des entreprises en Corée

L'un des grands gagnants des marchés boursiers l'année dernière a été Séoul. Pendant des années, les entreprises coréennes ont été critiquées pour avoir accumulé des liquidités dans leurs bilans et refusé de partager leurs bénéfices avec leurs actionnaires. Mais, à l'instar du Japon, les autorités ont abordé le problème par le biais de réformes structurelles. Le programme « Value-Up », qui vise à réduire ce qu'on appelle la « décote coréenne », a pris de l'ampleur avec l'arrivée d'un nouveau président prônant des politiques favorables aux actionnaires.

« Compte tenu de la réforme en cours, je m'attends à ce que les valeurs financières coréennes affichent une meilleure répartition du capital et une gouvernance d'entreprise améliorée par rapport à leur historique », déclare Charvi Pandey, analyste en actions spécialisée dans le secteur des produits financiers asiatiques. Le court terme s'annonce toutefois plus difficile.

« La Corée est un importateur net de pétrole », ajoute M. Pandey. « Une crise prolongée au Moyen-Orient pourrait nuire à sa croissance économique. Nous continuerons à suivre de près l'incidence sur les valeurs financières coréennes, en particulier celles qui ont une exposition dans la région sous forme de prêts directs ou de participations. » Dans la région Asie-Pacifique, 47 % des analystes (hors Japon et Chine) s'attendent à une augmentation des versements de dividendes au cours des 12 prochains mois, un chiffre supérieur aux 39 % enregistrés en Chine et aux 43 % observés dans la région EMOA/Amérique latine.

Acier indien

Quelques autres occasions ressortent du sondage. L'industrie sidérurgique indienne a connu une expansion rapide au cours de la dernière décennie, bénéficiant d'une urbanisation et d'une croissance industrielle accélérées. Deepak Kumar, analyste en actions spécialisé dans le secteur métallurgique indien, estime que ce secteur affichera des résultats supérieurs à la moyenne grâce à de solides perspectives de bénéfices pour l'année à venir, après que le pays a prolongé de trois ans les tarifs douaniers sur les importations d'acier.

« Avec les droits de douane et les droits de sauvegarde, les sidérurgistes indiens bénéficient désormais d'un avantage de prix pouvant atteindre 20 % par rapport aux acteurs régionaux du secteur », explique M. Kumar. « Le secteur a bénéficié d'une réévaluation de ses valorisations grâce à une meilleure visibilité sur les bénéfices. Je m'attends à ce que cette réévaluation se poursuive. »

Comme le minerai de fer est disponible localement en Inde, la seule incidence directe des perturbations au Moyen-Orient sur le secteur est la hausse des coûts de transport pour le charbon à coke importé, précise-t-il.

Les banques grecques constituent un autre secteur intéressant.

« La Grèce procède depuis un certain temps déjà à un désendettement, et le ratio du crédit au secteur privé par rapport au PIB est faible par rapport à celui de ses homologues européens », explique Tim Eklund, analyste en actions spécialisé dans les banques des marchés émergents. « L'économie s'est renforcée et la croissance des prêts s'est accélérée », ajoute-t-il, soulignant le retour du pays à la catégorie « de qualité » il y a un peu plus de deux ans, pour la première fois depuis la crise de la dette dans la zone euro.

La hausse des prix de l'énergie reste toutefois préoccupante. « Tout ce qui affecterait le flux touristique vers la Grèce aurait des répercussions négatives sur l'économie du pays », explique M. Eklund.

Pas de scénario unique

La durée du conflit au Moyen-Orient est sans doute plus importante pour les marchés émergents que pour les autres. Plus il se prolonge, plus il risque d'aggraver les pressions inflationnistes et d'avoir des répercussions négatives sur les importateurs d'énergie.

Certains secteurs et certaines régions sauront mieux résister que d'autres, et les marchés émergents ne doivent pas être considérés comme un bloc unique et homogène. Ils regroupent des économies diverses, caractérisées par des moteurs de croissance, des profils de risque, des occasions et des enjeux monétaires et budgétaires distincts. Du discernement, de la patience et une approche mesurée seront essentiels.



Ce que les robots adeptes du kung-fu nous apprennent sur la révolution humanoïde en Chine

Un spectacle de kung-fu a mis en évidence les progrès spectaculaires réalisés par la robotique humanoïde chinoise au cours de l'année écoulée. Mais un défi plus important se profile : comment rendre ces robots humanoïdes utiles dans des environnements réels?



Reggie Pan,

Analyste en placements

Points à retenir

- La Chine souhaite s'appuyer sur ses prouesses technologiques pour fabriquer des robots capables de s'épanouir dans le monde réel.
- Le défi consiste à passer de la téléopération à l'automatisation complète.
- Nous sommes à environ deux ans de percées significatives.

Outre les feux d'artifice et les raviolis pékinois, regarder le Gala annuel de la Fête du Printemps, ou Chunwan, diffusé à la télévision, est une tradition festive pour toutes les familles chinoises la veille du Nouvel An chinois.

Pendant des décennies, ce spectacle de quatre heures était un mélange de chansons, de numéros de danse et de sketches, tous interprétés par des êtres humains. Mais depuis l'année dernière, les robots humanoïdes occupent le devant de la scène, faisant la démonstration des capacités de la robotique chinoise. En 2025, des robots danseurs faisant tourner des mouchoirs ont émerveillé les téléspectateurs. Cette année, nous avons assisté à quelque chose d'encore plus époustouflant.

Des dizaines de robots humanoïdes ont pratiqué les arts martiaux, imitant le style de « boxe ivre » de la star d'action Jackie Chan, rendu célèbre par son film emblématique de 1978, *Le Maître chinois (Drunken Master)*, qui exige un équilibre, une souplesse et une force incroyables. Ils ont également manié le nunchaku, effectué des roues aériennes et enchaîné trois sauts périlleux arrière sur une jambe. Le spectacle, parfaitement synchronisé avec la musique et les artistes humains, était bien plus complexe que la danse des mouchoirs de l'année précédente. Ce n'était pas seulement un spectacle de kung-fu, mais un message adressé au monde entier sur la rapidité avec laquelle la robotique humanoïde chinoise évolue.

Son savoir-faire industriel et le soutien des pouvoirs publics ont donné à la Chine une longueur d'avance dans le développement de la robotique. La solide chaîne d'approvisionnement chinoise en matériel informatique, qui s'est en grande partie constituée grâce aux activités de R et D du secteur des véhicules électriques sur tous les aspects, des capteurs aux batteries, a aidé les entreprises locales à innover plus rapidement que leurs concurrents occidentaux. Selon le 15^e plan quinquennal, qui définit les objectifs stratégiques et les politiques pour la période 2026-2030, Pékin accorde la priorité à plusieurs technologies émergentes, notamment les puces avancées, la robotique, les batteries et l'interface cerveau-ordinateur.

Malgré ces démonstrations merveilleusement chorégraphiées, un défi plus important se profile : comment rendre ces robots humanoïdes utiles dans des environnements réels? Ce n'est pas une mince affaire. Les machines doivent comprendre par elles-mêmes comment accomplir une tâche et interagir avec d'autres robots, sans programmation fastidieuse pour chaque situation. Les obstacles liés au fonctionnement du cerveau, la coordination entre le cerveau et le matériel informatique, ainsi que le manque de données sur les mouvements en 3D dans le monde réel sont autant de difficultés techniques et financières qui entravent encore le déploiement commercial à grande échelle. C'est une chose qu'un grand modèle de langage confiné à un ordinateur de bureau fasse une erreur, mais c'en est une autre qu'un robot évoluant physiquement parmi les humains en commette une.

Se mêler aux robots

J'ai récemment rendu visite à plus d'une douzaine de fabricants chinois d'équipements robotiques en Chine continentale. Certains mettent au point des robots polyvalents destinés à l'industrie manufacturière, à la logistique, à l'hôtellerie et aux applications domestiques. Grâce aux progrès considérables réalisés dans le domaine de la technologie matérielle, les fabricants de robots maîtrisent déjà l'équilibre, le contrôle des mouvements et la locomotion dynamique. Ils se concentrent désormais sur le perfectionnement du modèle de base, un système d'IA à grande échelle entraîné sur des ensembles de données massifs et variés, qui servira de cerveau aux robots, leur permettant ainsi de planifier leurs mouvements, de se coordonner entre eux et de s'adapter à de nouvelles situations.

La plupart des acteurs s'appuient encore largement sur la téléopération et les vidéos pour collecter des données du monde réel et affiner les modèles de base. Ce processus est à la fois long et coûteux, mais les progrès récents en matière de génération de données synthétiques pourraient s'avérer de plus en plus utiles pour l'entraînement des modèles, accélérant ainsi l'ensemble du processus de perfectionnement.

Grâce à l'amélioration continue des modèles de base en robotique, je pense que les robots humanoïdes pourront commencer à être productifs dans les usines ou les entrepôts d'ici quelques années, en effectuant des tâches répétitives telles que le transport de caisses ou le tri.

Le nombre de développeurs de robots a augmenté rapidement en Chine, ce qui pourrait intensifier la concurrence au sein du secteur. Mais la concurrence poussera les jeunes pousses à innover, à évoluer plus rapidement et à améliorer leurs produits pour se démarquer.



La géopolitique des marchandises, en surface et sous terre

La Chine reste la force dominante de la chaîne d'approvisionnement en aimants à base de terres rares, indispensables à de nombreux secteurs industriels. Les discussions au sein du secteur laissent entendre que le marché sous-estime encore la difficulté de mettre en place une production significative en dehors de la Chine.



Sam Heithersay

Analyste en placements

Points à retenir

- Les efforts visant à établir des chaînes d'approvisionnement en aimants à base de terres rares en dehors de la Chine se heurtent à des obstacles structurels plus importants que ne le pensent de nombreux investisseurs.
- Les prix ont grimpé en flèche, et l'espoir est que l'offre augmentera pour répondre à la forte demande et exercer une pression à la baisse sur les prix.
- Plus facile à dire qu'à faire : les paramètres fondamentaux laissent présager des prix élevés dans un avenir prévisible.

Les aimants à base de terres rares jouent un rôle essentiel dans les énergies renouvelables, l'aérospatiale et la défense, mais la chaîne d'approvisionnement est étroitement contrôlée par la Chine. Il m'apparaît de plus en plus clairement que le marché dans son ensemble sous-estime encore cette dépendance ainsi que les difficultés inhérentes à l'augmentation de la production d'aimants à base de terres rares hors de Chine.

Comment en suis-je arrivé à cette conclusion?

Une hypothèse courante sur les marchés des marchandises veut que les prix élevés remédient aux prix élevés, car ils incitent à créer une nouvelle offre.

Mais la concentration de la chaîne d'approvisionnement en terres rares et le caractère géostratégique de la demande mondiale compliquent cette réponse de l'offre. Les prix des terres rares ont doublé au cours de l'année dernière après que la Chine a imposé des restrictions à l'exportation en représailles aux tarifs douaniers américains. Les États-Unis ont réagi en prenant une participation directe dans un producteur d'aimants à base de terres rares et en garantissant des investissements assortis d'un prix plancher. Le marché part du principe qu'à long terme, des prix élevés, soutenus par un prix plancher, encourageront l'émergence de nouvelles sources d'approvisionnement

occidentales. Il est également possible qu'à court terme, la Chine assouplisse ses restrictions sur les exportations de terres rares, comme elle l'a fait par le passé, inondant ainsi le marché d'un excédent d'offre. Ces deux scénarios entraîneraient une baisse des prix.

Les discussions que j'ai eues avec diverses entreprises impliquées dans cette chaîne d'approvisionnement m'amènent à remettre en question ces hypothèses.

Premièrement, la réglementation a évolué. À partir de janvier prochain, les États-Unis n'autoriseront plus l'utilisation de composants chinois à base de terres rares dans la chaîne d'approvisionnement de la défense. Cela soutiendra les prix et la demande de production hors de Chine.

Deuxièmement, un certain nombre de clients en aval avec lesquels nous avons discuté nous ont indiqué que même si les restrictions devaient être assouplies dès demain, ils continueraient à privilégier les approvisionnements hors de Chine. Les événements récents ont mis en évidence les vulnérabilités de leurs chaînes d'approvisionnement et ils ne se sentent plus à

l'aise face à cette concentration de l'offre.

Troisièmement, il s'agit moins de l'extraction des terres rares que de leur raffinage, domaine dans lequel les barrières à l'entrée sont élevées, car un raffinage à grande échelle ne peut réussir sans un complexe industriel solide. Depuis les années 1980, la Chine a massivement investi dans son complexe de traitement et de raffinage des terres rares. Aucune nouvelle source d'approvisionnement occidentale ne pourra s'appuyer sur les composants, les réactifs et le savoir-faire que la Chine a consolidés au fil des ans.

Cela pourrait ralentir le rythme de l'expansion de la chaîne d'approvisionnement en terres rares au-delà de la Chine, malgré les impératifs commerciaux et géopolitiques, et potentiellement maintenir les prix à un niveau plus élevé plus longtemps que ne le prévoit actuellement le consensus ou que ne l'intègrent les cours des actions des entreprises du secteur des terres rares.



Contributeurs

Judy Chen

Patrick Graham

Toby Sims

Ben Traynor

Rédacteurs sur les placements

Oliver Godwin-Brown

Cali Hunt

Concepteurs graphiques

Priyanka Arora

Planification et mise en œuvre des investissements

Ben Traynor

Chef de production

Seb Morton-Clark

Rédacteur en chef

Mark Hamilton

Chef de la conception mondiale

Sources des images :

Couverture, pages 2 et 3 : collection de puces semi-conductrices multicolores.

Source : Getty Images, Fidelity International, 2026

Page 4 : la Bourse de New York vue pendant la séance matinale.

Source : Michael M. Santiago / équipe, Getty Images

Page 9 : mise en service du nouveau superordinateur dédié à l'IA au terminal Vilhelm Lauritzen à Kastrup, au Danemark.

Source : MADIS CLAUS RASMUSSEN / contributeur, Getty Images Page

Page 13 : inauguration d'un centre d'IA Google à Berlin.

Source : TOBIAS SCHWARZ / contributeur, Getty Images

Page 14 : employés travaillant sur une chaîne de production automatisée [dans] la province chinoise du Zhejiang.

Source : VCG / contributeur, Getty Images

Page 20 : fillette jouant avec un robot au Centre mondial des expositions et des congrès de Shanghai, en Chine.

Source : HECTOR RETAMAL / contributeur, Getty Images

Page 21 : femme s'entretenant avec un robot humanoïde bipède télécommandé à Shanghai, en Chine.

Source : HECTOR RETAMAL / contributeur, Getty Images

Page 22 : véhicule électrique conceptuel exposé lors de l'avant-première réservée à la presse au salon de l'automobile à Bruxelles, en Belgique.

Source : Sjoerd van der Wal / contributeur, Getty Images

Page 23 : véhicule électrique dans la zone d'inspection finale de l'usine de Grünheide, dans le Brandebourg.

Source : Picture Alliance / contributeur Getty Images

Page 24 : vue aérienne de la neige recouvrant des formations rocheuses situées dans la région autonome ouïgoure du Xinjiang, en Chine.

Source : VCG / contributeur, Getty Images

Page 25 : éléments de terres rares étiquetés dans une mallette rembourrée.

Source : ullstein bild / contributeur, Getty Images

Avis important

Le présent document est réservé aux investisseurs institutionnels et aux spécialistes en placements et ne doit pas être diffusé au grand public ni être consulté par les investisseurs privés.

Ce document est fourni à titre indicatif seulement et il s'adresse exclusivement à la personne ou à l'entité à qui il est transmis. Il est interdit de le reproduire ou de le transmettre à quiconque sans l'autorisation préalable de Fidelity.

Le contenu de ce document ne constitue pas une distribution, ni une offre ou une sollicitation de recourir aux services de gestion de placement de Fidelity; il ne constitue pas non plus une sollicitation ou une offre d'achat ou de vente de titres dans tout territoire ou pays où une telle distribution ou une telle offre ne sont pas autorisées ou contreviendraient à la législation locale. Fidelity ne prétend pas que ce contenu soit pertinent dans toutes les régions ni que les opérations ou les services qui y sont mentionnés soient disponibles ou appropriés pour la vente ou l'utilisation dans tout pays ou toute juridiction, ou par tout investisseur ou toute contrepartie.

Cette communication ne s'adresse pas aux personnes se trouvant aux États-Unis et ces dernières ne doivent prendre aucune décision en fonction de l'information qu'elle contient. Toute personne ou entité qui consulte cette information le fait de sa propre initiative, s'engage à respecter les lois et les réglementations locales applicables et devrait s'adresser à des conseillers professionnels. Ce document peut contenir de l'information provenant de sociétés qui ne sont pas affiliées à Fidelity (« contenu de tierces parties »). Fidelity n'a pas participé à la préparation, au choix ou à la rédaction de ce contenu de tierces parties et elle n'approuve ni ne recommande cette information, que ce soit de façon explicite ou implicite. Fidelity International n'est pas responsable des erreurs ou omissions relatives à des renseignements précis fournis par des tierces parties.

Fidelity International se rapporte au groupe de sociétés qui constituent l'organisation mondiale de gestion des placements et fournit des produits et des services dans des territoires à l'extérieur de l'Amérique du Nord. Fidelity, Fidelity International, le logo Fidelity International et le symbole F sont des marques de commerce de FIL Limited. Fidelity ne fait qu'offrir des renseignements sur des produits et services et ne fournit aucun conseil en placement fondé sur la situation personnelle des investisseurs, sauf indication contraire par un cabinet autorisé de façon appropriée, dans une communication officielle avec le client.

Europe : Le présent document est publié par FIL Pensions Management (autorisée et réglementée par la Financial Conduct Authority au Royaume-Uni), Fidelity Investment Management (Luxembourg) s.a.r.l. (autorisée et supervisée par la CSSF, Commission de Surveillance du Secteur Financier), FIL Gestion (autorisée et supervisée par l'Autorité des marchés financiers, N° GP03-004, 21, avenue Kléber, 75016 Paris) et FIL Investment Switzerland AG.

É.A.U. : La succursale du Dubai International Financial Centre (DIFC) de FIL Distributors International Limited est réglementée par la Dubai Financial Services Authority (DFSA) pour l'offre de services d'organisation d'opérations d'investissement seulement. Les communications et les services s'adressent uniquement aux clients professionnels et aux contreparties des marchés. Les personnes autres que les clients professionnels et les contreparties des marchés, comme les clients du secteur de détail, ne sont PAS les destinataires de nos communications ou de nos services. La succursale est établie conformément à la DIFC Companies Law à titre de succursale de FIL Distributors International Limited, dont le numéro d'enregistrement est CL2923 et qui est enregistrée aux Bermudes. FIL Distributors International Limited est enregistrée auprès de la Bermuda Monetary Authority pour exercer des activités d'investissement.

À Hong Kong, le présent document est publié par FIL Investment Management (Hong Kong) Limited et n'a pas été examiné par la Securities and Future Commission. À Singapour, FIL Investment Management (Singapore) Limited (numéro d'immatriculation d'entreprise 199006300E) est le représentant juridique de Fidelity International. La Monetary Authority of Singapore n'a pas examiné le présent document/la présente annonce.

À Taïwan, exploitée de façon indépendante par Fidelity Securities Investment Trust Co. (Taiwan) Limited 11F, No 68, Zhongxiao East Road, Section 5, Taipei 110, Taiwan, R.O.C. Numéro du service à la clientèle : 0800-00-9911.

En Corée, le présent document est publié par FIL Asset Management (Korea) Limited. Le présent document n'a pas été examiné par le Financial Supervisory Service; il est destiné aux investisseurs institutionnels et professionnels uniquement, à titre de renseignements généraux.

Au Japon, le présent document est préparé par FIL Investments (Japan) Limited (ci-après appelée « FIJ ») en fonction de données fiables; toutefois, FIJ n'est pas tenue responsable de son exactitude ou de son exhaustivité. Les renseignements contenus dans le présent document sont utiles à la date et à l'heure où le document a été préparé et peuvent changer sans préavis, selon la conjoncture du marché et d'autres conditions.

Tous les droits relatifs à ce document, à l'exception des cotes, sont détenus par FIJ et ne devraient en aucun cas être utilisés ou copiés partiellement ou entièrement à quelque fin que ce soit sans autorisation. Ce document vise à fournir des renseignements à titre de référence seulement, mais ne vise pas à recommander ou à solliciter des fonds ou des titres. À titre indicatif seulement. Ni FIL Limited ni aucun membre du groupe Fidelity n'est autorisé à exercer des activités de gestion de fonds à Brunei, en Indonésie, en Malaisie, en Thaïlande et aux Philippines.

FIL Investment Management (Australia) Limited (ABN 34 006 773 575, AFSL n° 237865) et FIL Responsible Entity (Australia) Limited (ABN 33 148 059 009, AFSL n° 409340) sont les représentants légaux de Fidelity International en Australie. Ce document est destiné à fournir des renseignements généraux aux personnes considérées comme des « clients de gros » au sens de l'article 761G de la Corporations Act 2001 (Cth) et a été préparé sans tenir compte des objectifs, de la situation financière ou des besoins d'une personne en particulier. Il ne doit pas être distribué à des clients du secteur de détail ni utilisé par ceux-ci.

GCT260365GLO



PLACEMENTS INSTITUTIONNELS
FIDELITY CANADA^{MC}

Ce document est publié par Fidelity Investments Canada s.r.i. (« FIC »). Sauf indication contraire, toutes les opinions exprimées sont celles de Fidelity International qui agit à titre de sous-conseiller pour certains mandats et produits de placements institutionnels de FIC.

L'information que contient ce document est fournie à titre indicatif seulement et elle s'adresse exclusivement à la personne ou à l'entité à qui elle est transmise. Il est interdit de reproduire ou de transmettre ce document à quiconque sans l'autorisation préalable de Fidelity.

Le contenu de ce document ne constitue pas une distribution ni une offre ou une sollicitation de recourir aux services de gestion de placement de Fidelity; il ne constitue pas non plus une sollicitation ou une offre d'achat ou de vente de titres dans tout territoire ou pays où une telle distribution ou une telle offre ne sont pas autorisées ou contreviendraient aux lois et règlements régionaux. Fidelity ne prétend pas que ce contenu soit pertinent dans toutes les régions ni que les opérations ou les services qui y sont mentionnés soient disponibles ou appropriés pour la vente ou l'utilisation dans tout pays ou toute juridiction, ou par tout investisseur ou toute contrepartie.

Ce document ne s'adresse pas aux personnes se trouvant aux États-Unis et ces dernières ne doivent prendre aucune décision en fonction de l'information qu'il contient; ce contenu est uniquement destiné aux personnes qui résident dans les territoires où la distribution des fonds correspondants est autorisée, ou dans lesquels cette autorisation n'est pas nécessaire. Fidelity n'est pas habilitée à gérer ou à distribuer des fonds ou des produits de placement aux personnes qui résident en Chine continentale ni à leur fournir des services de gestion ou de conseils en placement. Toute personne ou entité qui consulte cette information le fait de sa propre initiative, s'engage à respecter les lois et les réglementations locales applicables et devrait s'adresser à des conseillers professionnels.

Toute référence dans le présent document à des titres en particulier ne doit pas être interprétée comme une recommandation d'achat ou de vente de ces titres; elle est incluse à titre d'information seulement. Les investisseurs doivent également noter que les opinions exprimées ne sont peut-être plus d'actualité et que Fidelity peut avoir déjà pris des mesures en fonction de celles-ci. Les recherches et les analyses contenues dans le présent document ont été obtenues par Fidelity pour ses propres besoins à titre de gestionnaire de placements et peuvent déjà avoir été utilisées à ces fins. Ce document a été créé par Fidelity International.

Ce document peut contenir des énoncés prospectifs qui reposent sur certaines hypothèses prévisionnelles. Ces énoncés se fondent sur l'information disponible à la date à laquelle ils sont préparés et FIC décline toute obligation de les mettre à jour. Les événements réels sont difficiles à prévoir et peuvent différer des hypothèses. Il est impossible de garantir que les énoncés de nature prévisionnelle, y compris ceux qui présentent des rendements projetés, se concrétiseront, ou que l'état du marché ou les rendements réels ne différeront pas de manière importante ou défavorable de ceux qui sont prévus. Le rendement antérieur n'est pas une indication fiable des résultats futurs.

Ce document peut contenir de l'information provenant de sociétés qui ne sont pas affiliées à Fidelity (« contenu de tierces parties »). Fidelity n'a pas participé à la préparation, au choix ou à la rédaction de ce contenu de tierces parties et elle n'approuve ni ne recommande cette information, que ce soit de façon explicite ou implicite.

Fidelity International se rapporte au groupe de sociétés qui constituent l'organisation mondiale de gestion des placements et fournit des produits et des services dans des territoires à l'extérieur de l'Amérique du Nord. Fidelity, Fidelity International, le logo Fidelity International et le symbole F sont des marques de commerce de Fidelity Limited. Fidelity ne fait que transmettre des renseignements sur les produits et services, et ne fournit aucun conseil en placement fondé sur la situation personnelle des investisseurs.

© 2026 Fidelity Investments Canada s.r.i. Tous droits réservés.